

**Mesdames les conseillères municipales, messieurs les conseillers municipaux, chers élus,**

Les Granvillaises et les Granvillais nous ont confié un mandat.

Il commence aujourd'hui et nous entendons en faire un mandat exemplaire.

Je suis conscient comme Fany Garcion et Guillaume Vallée, les deux têtes de la liste Pour Granville une gauche écologique et solidaire et comme tous les élus de la majorité, des attentes qui portent sur nos épaules.

Nous avons promis d'être une majorité qui écoute, qui comprend, qui rassemble. Nous avons promis de nous engager résolument dans la transition écologique, dans un esprit d'humanisme et de solidarité.

Nous allons oeuvrer pour le dynamisme de Granville, avec le souci du long-terme et, toujours, de l'intérêt général.

Ces idées ont été le fil conducteur de notre campagne. Elles seront le fil conducteur de ce mandat.

Granville doit être une ville de progrès, mais une ville verte.

Granville doit être une ville de douceur de vivre, mais de douceur de vivre pour tous.

Nous mettrons l'écologie et l'humain au coeur de notre action.

C'est notre mission commune, c'est la mission qui nous a rassemblés.

La mairie est la maison de toutes les Granvillaises et de tous les Granvillais.

Cette maison, il faut qu'ils se l'approprient.

Il faut qu'elle soit transparente, il faut qu'elle les écoute.

Vous êtes venus nombreux ce soir malgré la situation sanitaire difficile. Merci.

Ce conseil est retransmis en ce moment même sur internet. Ils le seront tous.

Car les habitants doivent pouvoir connaître nos débats, nos délibérations. Et tout le monde doit se sentir invité à donner son avis, son point de vue dans le respect de ceux des autres.

La démocratie n'est pas un luxe, n'est pas une perte de temps,

c'est la garantie de pouvoir agir.

Avec l'adhésion du plus grand nombre, nous construirons une ville qui avance, où les citoyens se sentent respectés.

Nous construirons une ville où les citoyens et les citoyennes auront confiance en leurs élus.

Non à cause de leur bonne mine, mais parce qu'ils auront les moyens de peser et comprendre leur action.

Tous les débats, toutes les idées sont légitimes, tant qu'elles ont en vue l'intérêt général.

Tous, l'opposition, mais aussi ceux qui ne croient pas en nous, sont les bienvenus pour débattre, dans un esprit

démocratique, républicain, respectueux des règles éthiques.

Nous leur promettons une chance de débattre, une chance de convaincre.

Certains ont annoncé partout qu'ils ne croyaient pas à cette alliance. Que nous allons voler en éclats au premier choc.

Ils découvriront vite une équipe soudée.

Nous sommes fiers de cette équipe. De ce point de vue, cette campagne qui nous a rapprochés a été fabuleuse.

Qui aurait pu l'imaginer ?

Certains m'ont reproché d'avoir fait alliance avec des communistes ?

Je me souviens que c'est cette gauche qui a jeté les bases de notre modèle de solidarité nationale, avec la création de la sécurité sociale, qui a vu le jour au moment du gouvernement provisoire du Général de Gaulle.

Je n'ai pas non plus oublié que madame Lucie Aubrac était communiste et que 10 000 de ses camarades résistants ont été fusillés pendant la guerre.

Mais je suis fier de toute cette équipe, quels que soient les parcours individuels de ceux qui la composent et leur sensibilité politique, qu'ils soient venus de la droite, de la gauche, ou du centre. Ceux qui m'ont rejoint dès le

début. Ceux qui m'ont rejoint peu à peu. Et toute l'équipe issue du Collectif citoyen.

Nous avons appris à travailler ensemble, à jeter des ponts. A dépasser nos préjugés et nos caricatures. Nous sommes bien plus forts et soudés que certains ne l'imaginent. Et je suis très fier de toute l'énergie et de toute la compétence qui se dégage de cette équipe. Elle est une vraie chance, pour Granville... Et pour moi.

C'est précisément notre capacité à nous écouter, à négocier fermement, mais aussi à saisir les mains tendues, qui fait que nous sommes là ce soir.

Quels élus voulons-nous être ?

Là aussi nous voulons prendre des engagements forts. Nous avons promis de ne pas cumuler les mandats donnant droit à une rémunération.

Je l'ai dit, nous voulons être exemplaires, transparents, éthiques.

Nous nous engageons aussi à ne pas devenir des professionnels de la politique. Nous sommes une équipe où figurent des jeunes avec aussi beaucoup d'actifs.

Nous continuerons partiellement nos activités professionnelles. Nous devons rester au contact de nos collègues et de nos familles. Nous ne voulons pas être des élus hors-sol.

Cela veut dire que nous partagerons les tâches entre nous. Cela va dans le sens du non-cumul.

Il nous faudra trouver un équilibre entre vie privée, vie professionnelle, vie d' élu.

Cela veut dire aussi que nous respectons la compétence, le professionnalisme et le rôle des services de la mairie. Les élus sont là pour impulser, pour donner l'orientation. Mais ce sont bien les agents de la ville qui sont les techniciens. Et ce sont grâce au respect de leurs compétences, de leur expertise, que nous réussirons.

J'aimerais dire un mot des conditions de cette élection. Nous n'oublions pas que le nombre de votants de ce deuxième tour est historiquement bas. Cette abstention, même dans ce contexte, est un puissant message d'alerte. Nous l'avons entendu. Il renforce notre conviction qui est de travailler avec tous, de redonner confiance.

Enfin je rappellerai les urgences qui nous attendent, dans ce contexte de crise. Nous devons bien sûr dans les temps qui arrivent soutenir fermement l'économie et le commerce local, être très attentif au sort des Granvillais et Granvillaises les plus en difficultés.

Mais vous l'avez compris, nous n'entendons pas nous contenter de gérer la crise. Nous voulons voir loin, nous voulons penser notre futur et ne pas le subir. Avec intelligence et lucidité.

Tous les pouvoirs ne sont pas aux mains des communes, mais nous utiliserons chaque marge de manoeuvre dont nous disposons. Et nous ne nous enfermerons jamais non plus dans le fatalisme.

S'il faut aller chercher, arracher une décision plus haut, à la Région, au Département, à l'Agence régionale de Santé, dans les ministères, nous irons, nous nous battons.

Nous avons osé rassembler, tendre des mains, écouter.

Nous avons fait de beaux paris.

Mesdames les conseillères municipales, messieurs les conseillers municipaux, chers élus, ce 03 juillet marque le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la ligne Paris Granville. Ne ratons pas le train.

Au travail, maintenant !